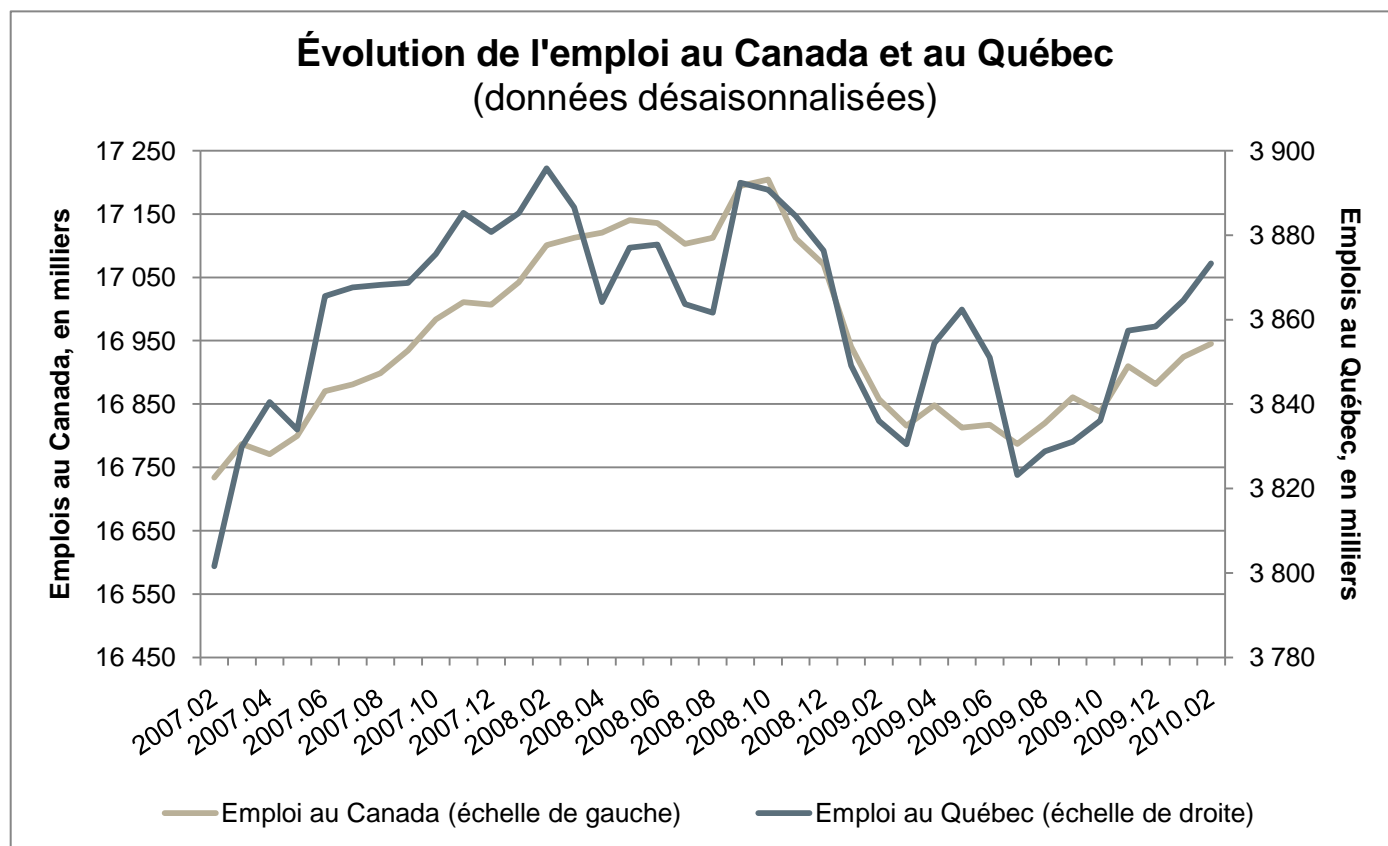


L'emploi est sur une pente ascendante au Canada et au Québec

Le niveau de l'emploi (en données désaisonnalisées) a connu une deuxième hausse mensuelle consécutive au Canada durant le mois de février, puisque selon Statistique Canada, 20 900 postes ont été créés au niveau national. Au Québec, le marché du travail a également repris du poil de la bête puisque 8 700 emplois ont été créés en février 2010, ce qui représente une septième hausse mensuelle consécutive pour la Belle Province. Notons cependant que le marché du travail ne s'est pas encore totalement remis de la récession. Au Canada, il y a 258 900 emplois de moins que lors du sommet atteint en octobre 2008. Au Québec, si 50 100 emplois ont été créés depuis juillet 2009, on constate que depuis septembre 2008, période où l'emploi a commencé à diminuer (six baisses mensuelles consécutives), 19 100 postes ont été perdus.



Source : Statistique Canada

En février 2010, le taux de chômage a été encore une fois moins élevé au Québec que dans l'ensemble du Canada, et ce, malgré une légère hausse (+0,1) dans la province où il a atteint 8,1 %. Ce taux reste tout de même le niveau le plus faible depuis février 2009. Pour l'ensemble du Canada, le taux de chômage a reculé de 0,1 point de pourcentage pour atteindre 8,2 %.

Pour consulter le communiqué officiel de Statistique Canada, [cliquez ici](#).

Précisions sur l'emploi et le taux de chômage

L'emploi et le taux de chômage sont les deux principaux indicateurs de la situation du marché du travail. Le niveau de l'emploi est mesuré mensuellement lors de l'Enquête sur la population active (EPA) réalisée par Statistique Canada. Aussi publié lors de l'EPA, le taux de chômage mesure la part du nombre de chômeurs dans l'ensemble de la population active :

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Nombre de chômeurs}}{\text{Population active}} \times 100$$

avec

Population active = Personnes occupant un emploi + chômeurs

et

Chômeur = Personne en âge de travailler (15 ans ou plus)
sans emploi, disponible pour travailler et activement à la
recherche d'un emploi

L'évolution du taux de chômage dépend donc de la variation relative du nombre d'emplois et du nombre de chômeurs. Malgré une diminution de l'emploi, le taux de chômage peut diminuer si le nombre de chômeurs diminue proportionnellement plus vite que le nombre de personnes occupant un emploi. À l'inverse, malgré une augmentation de l'emploi, le taux de chômage peut croître si le nombre de chômeurs augmente proportionnellement plus vite que le nombre de personnes occupant un emploi.

Les séries sur l'emploi et le taux de chômage fournies par Statistique Canada débutent en 1986. Pour le Canada et le Québec, les données sont publiées sur une base mensuelle. Pour les 6 régions métropolitaines de recensement (RMR) et les 17 régions administratives¹ (RA), les données (désaisonnalisées pour les RMR et non désaisonnalisées pour les RA) sont également publiées mensuellement mais uniquement en moyenne mobile de trois mois. Statistique Canada publie aussi des données sur une base annuelle pour les villes suivantes : Sept-Îles, Baie-Comeau, Rimouski, Shawinigan, Drummondville, Granby, Saint-Jean-sur-Richelieu et Rouyn-Noranda/Val-d'Or.

Le marché du travail et le marché de la revente au Québec

La situation du marché du travail a un effet direct sur le marché de la revente. Toutefois, ces effets sont souvent retardés, de sorte qu'ils sont plutôt ressentis à moyen et à long terme. Seule une évolution durable (à la hausse ou à la baisse) du niveau de l'emploi et du taux de chômage vient influencer l'activité sur le marché de la revente. Il est donc préférable de se fier à la tendance à long terme suivie par ces deux indicateurs.

¹ Statistique Canada publie conjointement les données pour la région de la Côte-Nord et la région du Nord-du-Québec.